

88. ÉPITAPHE JUDAÏQUE D'ÉLÉAZAROS

Département de l'Art antique, inv. 198806.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Parvenue à la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg avant 1913, depuis 1947 au Musée National de Varsovie. Compte tenu de la forme de la pierre et du nom Éléazaros, il est possible d'attribuer le monument avec vraisemblance à Tell el-Yehoudieh (Léontopolis).

Calcaire. Dalle rectangulaire avec représentation en relief d'une stèle à fronton avec acrotères; h. 47 cm, l. 25 cm, ép. 13 cm; le coin supérieur droit brisé, les coins inférieurs partiellement ébréchés, la surface de la pierre détériorée le long de l'arête droite, le bas de la dalle fortement fissuré. L'inscription est gravée dans un champ évidé rectangulaire aux dimensions: h. 20 cm, l. 14 cm dans sa partie supérieure. Gravure profonde mais peu soignée. Dans la ligne 1, lettres carrées et grandes (env. 2 – 2,4 cm), dans les autres lignes, lettres lunaires et beaucoup plus petites (0,6 – 2,2 cm).

D'après la pierre à Braunsberg, S. de Ricci, *Rev. épigr.* 1 (1913), p. 147, no. 9: transcription en minuscule et p. 148: copie (Bilabel, *SB IV* 7293; Frey, *CIJ II*, no. 1473; Lewis, *CPJ III*, no. 1473). D'après une photo de la pierre au Musée National de Varsovie, Horbury-Noy, p. 132, no. 62, pl. XX. D'après la pierre, A. Twardecki dans: *XI Congresso Internazionale di epigrafia Greca e Latina*, Roma 1999, p. 741.

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 160-161, no. 95 (bibliographie). J. Bingen, *Bull. épigr.* 1999, 698 (sur la publication de Twardecki [1999]).

I^{er} s. av. J.-C./I^{er} s. ap. J.-C.

Ἐλεάζαρε
ἄωρος χρηστό<ς>
πασίφιλο<ς>
4 ὡς (ἐτῶν) κέ'.

1. *Ελεάζαρο[ς]* de Ricci || 4. L pierre

Éléazaros, mort avant l'âge, excellent, aimé de tous, (salut); (il était âgé de) 25 ans.

L'inscription ici présentée est formellement très proche de l'épithaphe de Horbury-Noy, no. 42 (provenant de la nécropole sud de Tell el-Yehoudieh conservée au Musée Égyptien du Caire, no. d'inv. 9254). La voici:

Ἐλεάζαρε
ἄωρε χρηστὲ
πασίφιλε
4 ὡς (ἐτῶν) κ', Με[χείρ . .] ou Με[σωρή . .]

Il est impossible de savoir s'il existe un lien plus proche entre ces deux épithaphes. Le rédacteur de l'inscription (ou peut-être le graveur; cf. les différences entre le travail de la ligne 1 et celui des lignes suivantes) passe du vocatif (*Ελεάζαρε*) aux nominatifs (*ἄωρος*

χρηστό<ς> πασίφιλο<ς>). Si c'est le cas, l'inscription est construite au vocatif régi par le sous-entendu *χαίρει*, d'où notre traduction. Dans deux épithètes *χρηστός* et *πασίφιλος* le *sigma* en position finale ne fut pas inscrit sur la pierre. Il s'agit là soit d'une abréviation non signalée soit d'une transcription phonétique. En effet, au temps de la *koiné*, le /s/ en position finale n'est pas prononcé et, par conséquent, reste souvent omis dans l'écrit; cf. Gignac, *Grammar* I, p. 124-126.

1. *Ἐλεάζαρος* (transcription du nom hébraïque *'l'zr*) est un nom biblique, porté par quelques personnages plus ou moins importants, particulièrement par le fils d'Aarôn qui succède à son père comme archiprêtre. C'est pourquoi le nom Éléazaros était tenu par les Juifs pour un nom sacerdotal. Le nom *Ἐλεάζαρος* et ses variantes *Ἐλάζαρος* et *Λάζαρος* est très bien attesté dans le milieu juif d'Égypte; cf. *CPJ* III: «Prosopography of the Jews in Egypt».

[A.T.]